



Novembre 2009. Il y aura bientôt un an que la population de Gaza a été soumise à la pire offensive déclenchée par l'armée israélienne. Un an bientôt que cette population interpelle la communauté internationale pour qu'une aide massive lui soit fournie afin de reconstruire ses infrastructures – en particulier le pompage et le filtrage de l'eau, qu'elle réclame des aides sur le plan médical, sanitaire et alimentaire. Un an qu'elle réclame la condamnation d'Israël pour les crimes de guerre commis durant cette offensive.

Comme en 2002, lors de l'opération « Remparts » menée par Sharon en Cisjordanie, cette fois-là, la communauté internationale tergiverse. Sous le fallacieux prétexte de la non-reconnaissance d'Israël par le Hamas, elle maintient un blocus criminel, privant une population de 1 million et demi de tout avenir.

Déjà le silence médiatique s'installe. La solidarité internationale civile organise, avec ses faibles moyens des convois médicaux qu'Israël n'hésite pas à attaquer ou que l'Egypte bloque pour des motifs spécieux. Seuls, des militants tentent de parvenir à Gaza malgré la difficulté de l'entreprise. A travers leurs témoignages, l'appel de ceux et celles de « là-bas » nous parviennent et nous exhortent à leur répondre.

....le silence médiatique s'installe. Seul, le rapport Golstone apporte un espoir de voir la communauté internationale se ressaisir devant les crimes de guerre du gouvernement israélien.

Deux films qui ont particulièrement marqués le réseau de la solidarité internationale, seront présentés

le 25 novembre 2009 à partir de 18h30 à la Maison des Associations à Genève.

« Gaza, Souvenirs » du cinéaste *Samuel Albaric*

prix du public pour le documentaire du Festival de Belfort 2008

a été tourné entre 2004 et 2007, durant cette période un peu particulière – ni guerre, ni paix – où l'évacuation des colons rend un peu de vie à la rue gazouite. Un semblant de vie peut-on dire, puisque la Bande est Gaza est fermée, prise entre la tenaille du siège israélien et le blocus européen. Empêché de s'y rendre, Samuel Albaric ne peut qu'échanger par téléphone les nouvelles avec son ami Wissam, interdit, lui, de sortie. Au cours de ces entretiens qui ponctuent le film, tous deux échangent les souvenirs des rencontres précédentes, les espoirs, les désillusions mais aussi les rêves de chacun, les faits anodins et les gestes quotidiens, et surtout l'angoisse du présent. Pour le réalisateur, la crainte de ne plus pouvoir se rendre à Gaza, de ne plus pouvoir garder vivant dans sa mémoire – mais aussi dans la nôtre – ce peuple si vivant, si déterminé à vivre coûte que coûte.

Alors, les images prennent toute leur acuité : Samuel Albaric nous restitue un vécu plein d'humour, de tendresse, de joie enfantine alors que pèse sur chacun des protagonistes l'angoisse de l'avenir. Angoisse ressentie par Wissam alors qu'explorent les dernières bombes sur le Liban. Il pressent une intervention israélienne sur Gaza. Que deviendront alors ces milliers d'enfants que les images nous montrent slalomant entre tables et parasols, pour le plaisir ou pour vendre des gâteaux, des fruits, du thé.....

« GAZA-STROPHE Le jour d'après »

de *Samir Abdallah et Khéridine Mabrouk*

tourné en janvier 2008, quelques jours après l'offensive israélienne, constitue le témoignage le plus accablant de la barbarie des actes perpétrés par l'armée. Pendant 3 semaines, les militants palestiniens des droits de l'homme vont guider les réalisateurs tout au long de l'étroite bande de Gaza. Des dizaines de témoins vont se livrer devant leurs caméras. Leurs récits frappent par la précision de leur récit et des faits. Les réalisateurs ont retrouvé dans ce pays des amis laissés, il y a 7 ans lors du tournage des films « *Ecrivains sans frontières* » avec Mahmoud Darwich et « *Le siège* » avec Yasser Arafat. Et nous revoyons, nous aussi, tous les amis du PCHR et en particulier Jaber, qui avaient accueilli en 2002, les militants genevois des Missions civiles pour la protection du Peuple palestinien (CCIPP).

Avec cette générosité si particulière de la Palestine, toutes les personnes rencontrées leur ont offert des poèmes, des chants et des Nokta (les blagues), expressions de cette volonté de vivre envers et contre tout.



Collectif
Urgence Palestine
Genève

L'Yeux Ouverts | CINEMÉTÈQUE
PRÉSENTENT
a work in progress



Avant-première Suisse

Mercredi 25 novembre à Genève

Maison des Associations - salle Rachel Carson - 15, rue des Savoises - Genève

18h30 « Gaza, Souvenirs »

de *Samuel Albaric* 2007 - 40' - Prix du public du Festival de Belfort 2008

19h30 Apéro - buffet palestinien

20h30 « GAZA-STROPHE Le jour d'après »

de *Samir Abdallah et Khéridine Mabrouk* 2009 - 90'

le film sera suivi d'un débat avec le réalisateur *Samir Abdallah*